

[Texte]

ownership. At the same time, they would generate an ongoing revenue stream which would be increasing over time and which would provide for the ongoing income supplement required to support the cultural programs and activities.

[Traduction]

que les biens restent la propriété des pouvoirs publics. En outre, on pourrait ainsi créer un flot de recettes permanentes qui augmenterait progressivement et qui fournirait le supplément de revenus permanents dont la société a besoin pour financer ses programmes et ses activités culturelles.

• 1555

So that was the model the board had endorsed, and they were firmly of the view that on that basis, while the funding may not be a perfect solution, it did two things. First, it meant that they were not looking to the federal government for additional funding. Second, it was enough of a base that with time and with effort they felt comfortable they would be able to generate sufficient additional incomes to continue with the programs and activities.

Under the model as it now stands, first, there is very little confidence on the part of the board that the \$8.8 million will be achieved, because that requires an \$80 million endowment fund. There is considerable skepticism about that. Second, with regard to that amount of endowment, the board has adopted a solution in the new organization which will allow it to operate for a three-year basis, but beyond that there will be a considerable funding shortfall, starting in year four and growing over time.

At the moment the board does not see what the solution is. There is not an obvious one other than the proposal they originally put on the table, and other than what Mr. Ledrew mentioned of having to look—as do other non-profit culture organizations—to governments for funding.

Mr. Lee: So you believe there is a way to do it but the government has apparently chosen—this thing is not over with yet, because the government does not yet have any legal authority to continue with the disposition—to take the route suggested by Mr. McKeough, which leave the funding shortfall. Do I have that right?

Mr. Ledrew: That is correct. The way around it is to either create a larger endowment fund from the assets that Harbourfront owns now, or to make some provision that in years four and five and onward there will be more financial contributions.

Mr. Lee: Mr. Chairman, I have additional questions, but I am sure my colleagues want to ask questions too.

Mr. Caccia (Davenport): Mr. Chairman, you may recall that on second-reading debate on this bill some of us on this side of the House who are from Toronto made a point of drawing the government's attention to the report of the Crombie royal commission. We read into the record certain passages of his report which in our opinion were inconsistent with the notion of dismantling the Harbourfront Corporation.

Voilà donc la formule approuvée par le Conseil d'administration, qui lui a trouvé deux avantages, même si ce n'était pas la solution parfaite: tout d'abord, elle permettait au conseil de trouver des financements supplémentaires sans s'adresser au gouvernement fédéral; deuxièmement, elle permettait d'envisager l'obtention de recettes supplémentaires suffisantes pour assurer la poursuite des programmes et des activités.

Dans la situation actuelle, le Conseil d'administration ne pense pas pouvoir obtenir 8,8 millions de dollars, car il faudrait pour cela un montant de 80 millions de dollars dans le fonds de dotation, ce qui paraît tout à fait douteux. Deuxièmement, le Conseil d'administration du nouvel organisme a adopté une solution qui va lui permettre d'exploiter le fonds de dotation pendant trois ans, mais après cela, à partir de la quatrième année, les fonds vont manquer de plus en plus.

Actuellement, le conseil n'entrevoit aucune solution. Il n'existe aucune solution évidente, à part la proposition présentée initialement, et en dehors de la possibilité évoquée par M. Ledrew, à savoir les demandes de fonds publics, comme celles que présentent les autres organismes culturels à but non lucratif.

M. Lee: Vous pensez donc qu'il y aurait une façon de procéder, mais qu'apparemment, le gouvernement a opté pour la solution proposée par M. McKeough, qui va déboucher sur une pénurie de fonds; mais l'affaire n'est pas encore terminée, car le gouvernement n'est toujours pas habilité juridiquement à poursuivre la cession. Est-ce bien exact?

M. Ledrew: C'est exact. Il faudrait au contraire soit créer un fonds de dotation plus important à partir des actifs qui appartiennent actuellement à la société Harbourfront, soit prévoir des contributions financières plus importantes à partir de la quatrième et de la cinquième année.

M. Lee: Monsieur le président, j'aurais d'autres questions à poser, mais je suppose que mes collègues veulent en poser également.

M. Caccia (Davenport): Monsieur le président, vous vous souvenez sans doute que lorsque ce projet de loi a été débattu en deuxième lecture, certains députés d'Opposition qui représentent comme moi la région de Toronto ont attiré l'attention du gouvernement sur le rapport de la Commission royale Crombie. Nous en avons lu certains passages qui, à notre avis, vont à l'encontre du principe même du démantèlement de la société Harbourfront Corporation.